

## DIFFICULTÉS SOCIOPROFESSIONNELLES

## Le jardin en ressource

Denise Faivre

**Céline Corradetti gère, depuis 2018, les jardins de la Fondation Sombaille Jeunesse Jeanne Antide. L'institution, sise au nord-est de La Chaux-de-Fonds (NE), accueille des enfants et des adolescents en difficulté personnelle.**

**A**u jardin, ce matin-là, deux jeunes en préformation ainsi qu'un civiliste en fin de stage ramassent des pruneaux mûrs. La jardinière, Céline Corradetti, maîtresse socioprofessionnelle (MSP), transmet ses ressources à de jeunes pousses adolescentes en quête d'un futur métier.

La sauge des jardins de la Fondation Sombaille Jeunesse Jeanne Antide, fraîchement coupée par Céline, libère ses arômes toniques et purifiants dans les allées du potager coloré, généreux et mature. Les fleurs et les légumes harmonisent le décor.

«J'aime ces fleurs, elles sont esthétiques, pollinisatrices et comestibles», relève-t-elle. Sa main verte et experte s'est formée durant quinze années dans des fermes des Franches-Montagnes et huit années dans le maraîchage, en Ajoie (JU).

Lorsqu'elle est engagée, en 2018, la jardinière mesure l'ampleur de la tâche. Le jardin est en friche, déserté depuis 2007. L'activité de la ferme de la Sombaille, propriété de la fondation, a cessé. En 2012, le bâtiment, entièrement rénové au profit de l'accueil de jeunes confrontés à des problèmes socioprofessionnels, abrite des locaux, des ateliers ainsi que le Café des Jardins qui a ouvert ses portes en 2018.

#### Remuer ciel et terre

Dans la végétation sauvage installée, Céline découvre des déchets indésirables et polluants. «La ville n'est pas loin», ironise-t-elle.

Une fleur entre les dents, elle nettoie et défriche, secondée par des apprentis et des jeunes en formation pratique. Grelinette en mains, elle organise ses semis, associe les plantes,



Céline Corradetti a repris, en 2018, un jardin en friche, déserté depuis 2007.

D. FAIVRE



La fondation occupe actuellement cinq bâtiments.

D. FAIVRE

pratique la rotation des cultures et utilise des engrais verts: «Ça marche». Le jardin croît et fructifie.

#### De la graine à l'assiette

Céline Corradetti travaille en étroite collaboration avec le Café des jardins. Elle coordonne le choix des légumes, des fruits et des aromatiques dans un souci de diversité et de couleurs. Ils seront cuisinés et servis sous forme de menus de midi. Ce lieu de rencontre, géré par des MSP, permet à des jeunes encore sans formation de découvrir les métiers de la restauration tout en leur offrant une chance de s'y former. Le surplus de la production est écoulé dans les cuisines de l'institution. Il est également transformé dans l'atelier «De la graine à l'assiette», géré par la jardinière. La confection de confitures, de tisanes et de conserves, la

lactofermentation, la congélation et le séchage occupent les participants durant les mois froids. «Il y a peu de vente directe de légumes frais. Nous organisons une grande vente de plants, au printemps, et commercialisons des produits transformés toute l'année», précise la maraîchère.

#### Un développement constant

L'an prochain, la nouvelle serre, tempérée par la récupération d'air chaud produit par le chauffage à copeaux de l'institution, sera érigée. Elle libérera des espaces pour les tomates, trop à l'étroit sous le tunnel existant et profitera à d'autres cultures ainsi qu'aux futurs plants.

Chronophage, le job de Céline Corradetti exige de l'énergie et de l'organisation au-delà du rôle social et nourricier si précieux.

#### L'institution

La Fondation Sombaille Jeunesse Jeanne Antide porte ce nom depuis 2018, suite à la fusion de deux entités résultant de la réforme menée par le Canton de Neuchâtel en matière d'accompagnement des enfants et des adolescents. D'abord orphelinat pour jeunes garçons, l'institution Sombaille Jeunesse introduit la mixité en 1901, puis connaît de nombreux développements. Le foyer Jeanne Antide, créé en 1954, reçoit quant à lui des enfants du canton en difficulté sociale.

Aujourd'hui, l'institution accueille des jeunes en difficulté personnelle, âgés de zéro à dix-huit ans, voire plus, et dont la situation familiale et sociale représente pour eux un danger physique et/ou moral. Elle est ouverte tous les jours de l'année. Actuellement, la fondation occupe cinq bâtiments et peut accueillir plus de cent jeunes dans le cadre de prestations allant de l'internat au job-coaching. Selon la fondation, l'action éducative et le cadre structurel offerts se qualifient de pédagogie thérapeutiques.

DF

## C'est vous qui le dites

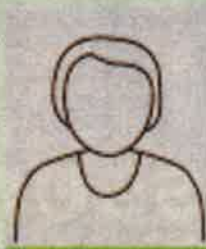
Quelle expérience vivez-vous en lien avec l'institution Sombaille Jeunesse Jeanne Antide?



**Lionel Maschiangelo**

21 ans  
Civiliste  
La Chaux-de-Fonds

«J'ai découvert le jardinage et l'expérience sociale, ici, à la Fondation Sombaille Jeunesse Jeanne Antide, durant mes six mois de service civil. Je n'avais pas envie de me rendre dans une structure hospitalière. Le fait d'être en plein air, de travailler la terre, cultiver les légumes et d'accompagner des adolescents au jardin m'a libéré l'esprit et donné des outils précieux pour l'avenir. Je termine mon stage dans quelques jours et retournerai exercer mon métier d'installateur et projeteur en chauffage. Comme je me suis beaucoup plu dans ce cadre naturel, j'ai l'intention de revenir pour six autres mois l'an prochain.» DF



**Une pensionnaire\***

15 ans  
En préformation  
Neuchâtel

«Je vis en foyer depuis quelques années, dans le canton de Neuchâtel. Après ma scolarité obligatoire, je n'ai pas trouvé de place d'apprentissage. J'ai visité l'institution puis ai souhaité y entreprendre une préformation, durant une année. J'y suis depuis deux semaines, c'est donc nouveau pour moi. J'y ai été bien accueillie, c'était drôle. J'ai déjà aidé au jardin et suis actuellement occupée à la cuisine. Je découvrirai aussi la menuiserie et la technique. Peut-être que je trouverai ma voie. D'autres activités proposées me plaisent, comme la marche et la gymnastique.» DF

*\*Nom connu de la rédaction*



**Peggy Pagni**

46 ans  
Directrice pédagogique  
du secteur de formation  
La Chaux-de-Fonds

«Nous semons des graines pour permettre à ces jeunes de développer des racines. Certains résident à l'internat, les autres rejoignent leur domicile chaque soir. Les jeunes en formation sont placés par l'Office de la protection de l'enfance ou par l'Assurance-invalidité qui apporte un soutien en cas de problèmes de santé. Aidés, réinsérés et orientés, ceux-ci acquièrent le savoir-être et le savoir-faire grâce aux gestes pratiques. Ils sont là pour un an voire plus s'ils suivent une formation classique débouchant soit sur une attestation fédérale de formation professionnelle, en deux ans, soit sur un certificat de capacité, en trois ans.» DF